

du trône placé au milieu du chœur, Ernest Meunier, élève de l'École Saint-Laurent, lut en français l'adresse suivante :

A Sa Grandeur Monseigneur Paul Bruchési, archevêque de Montréal.

Monseigneur,

Les élèves des écoles de garçons de la ville sont heureux, au début de l'année scolaire, de saluer pour la première fois Votre Grandeur, et de lui offrir leurs respectueux hommages d'amour et de profonde vénération.

Votre démarche toute paternelle vers nous, — humbles agnelets du troupeau nombreux que l'auguste Léon XIII a commis à votre sollicitude pastorale, — ne nous surprend pas, Monseigneur, car, comme le divin Pasteur, vous aimez à être entouré d'une couronne d'enfants, vous vous plaisez à les bénir, et vous accueillez d'un sourire bienveillant les paroles pleines de candeur qu'ils se permettent de vous adresser.

Cette réception n'a pas l'éclat et la splendeur des fêtes occasionnées par votre consécration épiscopale : — c'est tout simplement l'écho de la montagne qui se répercute dans la vallée : — mais pour être plus modeste, daignez croire, Monseigneur, qu'elle n'est ni moins cordiale ni moins affectueuse.

Notre jeune âge ne nous met pas à même d'apprécier à leur valeur les nobles qualités qui distinguent Votre Grandeur, nous nous contenterons de répéter ici le refrain populaire que nous entendons tous les jours et dont voici la substance : Mgr Bruchési est un archevêque accompli, unissant la science à la vertu : il est le digne successeur des Lartigue, des Bourget et des Fabre, dont les noms brillent en lettres d'or dans les annales de l'histoire de Montréal.

Nous prions beaucoup pour vous, Monseigneur, pendant le cours de cette année scolaire, et ce concert de dix mille voix sera sans aucun doute tout-puissant auprès de Notre-Seigneur.

Au jour solennel de votre sacre, vous souhaitiez beaucoup d'années à l'archevêque qui vous donnait la plénitude du sacerdoce ; permettez-nous, Monseigneur, de vous faire le même souhait dans l'intérêt de l'Eglise, du salut de nos âmes, et du progrès intellectuel et moral de notre chère patrie.

Pour vous être agréables, Monseigneur, nous nous efforcerons de suivre le chemin que vous nous avez tracé, c'est-à-dire que nous serons

pieux, studieux, obéissants à nos parents et à nos maîtres, dans l'espérance de devenir, par ces moyens, dignes d'être le plus beau fleuron de votre couronne au paradis.

En vous offrant nos remerciements émus, Monseigneur, nous sollicitons, comme dernière faveur de ce jour fortuné, l'inestimable bienfait de votre bénédiction.

Puis vint l'adresse anglaise suivante, lue par Edgar Reynolds, élève de l'Académie du Plateau :

To His Grace, the Most Reverend Paul Bruchési, Archbishop of Montreal.

May it Please Your Grace,

We, the English-speaking pupils of the Montreal Catholic schools, humbly beg to approach Your Grace to offer you the homage of our profound respect and devotion, and to congratulate you on your elevation to a principality in the Church. The position of Archbishop of the diocese of Montreal is exalted beyond all else by the sacred nature of the office itself; but it is also renowned by the fame of the great and saintly prelates who preceded Your Grace in the Episcopal Chair.

Chosen, as was Your Grace, under the most auspicious circumstances, and at a time when the diocese possessed several men of great mark and ability; it was no trifling commendation to be selected by the Holy See as the "most worthy" of promotion to the exalted dignity. Never before was an appointment made to an office which caused more joy, or gave greater satisfaction to the people at large. The hierarchy, the priesthood, the religious orders of both sexes, the laity without distinction of class, hailed the event as one of God's special gifts, through his Sacred Heart, to our community.

In this universal rejoicing, the English-speaking Catholic school boys claimed, and took a distributive share. Nor is this to be wondered at, when we recall your interest in the welfare of the young, and your devotion to the cause of education in this Province and City. Your esteemed services as Education Commissioner to the Chicago Exposition, as member of the Council of Public Instruction, as President of the Montreal School Board, the impartiality and courtesy with which you treated the school authorities, whether lay or